

Rencontre des Consacrés engagés dans l'Enseignement Lukula 16 mai 2003

Cher abbé Coordinateur,
Chers Conseillers à la Coordination,
Chers frères et soeurs

Il y a deux mois, plus exactement le 13 mars passé, j'ai eu l'immense joie de répondre à l'invitation qui m'a été adressée par le Coordinateur à prendre part à une rencontre importante pour nos formations scolaires. C'était avec les Chefs d'Etablissements et leurs adjoints. Malgré mon emploi de temps assez chargé, j'ai tenu à y être présent. Aujourd'hui c'est le tour des Consacrés engagés dans nos écoles primaires et secondaires. C'est avec la même joie et le même enthousiasme que j'ai répondu à ce second appel. Rendons grâce à Dieu, qui nous a donné cette occasion de nous retrouver en frères et soeurs.

Au nom de toute la communauté diocésaine de Boma, je saisis cette occasion pour vous remercier de tout cœur pour la tâche quasi bénévole que vous assumez comme professionnels de l'enseignement. Je vous exprime mes sentiments de reconnaissance et de gratitude pour vos diverses interventions dans la pastorale scolaire.

Chers frères et sœurs,

Comme je vous l'ai dit l'année dernière à pareille rencontre, le 15 mars 2002, et que j'ai redit récemment aux Chefs d'Etablissements et leurs adjoints, vos joies et vos peines sont aussi les nôtres. La gravité de la situation socio-économique de nos écoles est telle qu'il me manque souvent des mots pour réagir devant vos cris de détresse. Quelle parole de consolation puis-je dire au Comité scolaire de l'école primaire Ngedi Ngedi dont trois classes ont été détruites par un arbre ? Notre diocèse, qui est aussi le vôtre, continue à être alité, en situation de « sous perfusion ». Dès lors, comment un « malade » peut-il venir efficacement au secours à un autre malade ? La situation du diocèse est en grande partie due à votre situation et à celle de plusieurs autres personnes dans le même cas que vous. Le diocèse vit de ses fidèles, qui sont ses contribuables. Mais dans la mesure où ces contribuables sont devenus pauvres, comment alimenter encore les caisses du diocèse ? Nos frères et sœurs de l'étranger n'interviennent plus comme autrefois : manque de motivation, défection dans leur vie chrétienne, augmentation spectaculaire des demandes, etc. Nous sommes donc condamnés à chercher des voies et des moyens propres à nous.

Mais le plus triste, c'est de constater avec vous la baisse du niveau intellectuel aussi bien des élèves que des enseignants, le manque de matériels didactiques et de manuels de travail, les calomnies et les médisances, la difficulté de collaboration avec les laïcs, la démission de l'Etat, la méfiance et le mépris, l'indifférence de certains parents, l'envahissement des sectes, la complaisance à la place de la rigueur scientifique, la canonisation de la tricherie, la multiplication des engagements extra-muros, les conflits au sein des directions scolaires autour de l'argent, l'indiscipline sans vergogne, l'immoralité notoire, la coterie, le favoritisme, la corruption, la négligence dans la maintenance des infrastructures et du matériel.

Chers frères et sœurs,

Comme pasteur, je ne puis que vous encourager, vous exhorter et vous affermir dans votre vie de foi, d'amour, d'espérance et d'éducateur. Consacrés, engagés dans l'enseignement, soyez conscients de l'importance de votre ministère. La culture africaine ne conçoit pas la formation en termes d'information et d'instruction théorique ;

elle utilise la voie de l'initiation. Par cette voie la personne est introduite dans une nouvelle façon de se voir et de voir le monde ambiant. L'initiation mène la personne à la racine de son être et déclenche les mécanismes de conversion et d'ajustement. Celui ou celle qui s'y soumet est d'avance averti de ne pas la réussir par des astuces. La réussite de l'initiation des jeunes repose, pour une large part, sur l'initiateur. Il doit être lui-même un ancien initié ayant connaissance des exigences de cette probation. Etant passé par l'initiation, il doit être pour les jeunes un modèle qu'ils voient, qui les interpelle et les invite à le suivre. L'Eglise qui vous a confié cette tâche délicate, attend que vous soyez une sorte de « livre vivant toujours ouvert à la bonne page ». Toute attitude de votre part, contraire à l'idéal de formateur et de formatrice, vous fait perdre toute crédibilité. Oui, comme Formateurs et Formatrices : soyez pour vos petits frères et petites sœurs « des bons pasteurs » : donnez-leur le goût, la force, le dynamisme de vivre ; soyez pour eux, une lampe qui éclaire sur leur route, une force qui les rassure dans leurs peurs et angoisses, une lueur qui suscite en eux la joie. Que grâce à l'exemple de votre engagement, de votre comportement et de votre vie surgissent de nombreuses et généreuses vocations sacerdotales, religieuses, missionnaires et laïques.

Comme le dit le message de la Congrégation pour l'Education Catholique : « la présence des personnes consacrées dans le monde de l'éducation se révèle un choix prophétique ». Soyez des prophètes non seulement vis-à-vis des enfants et des jeunes, mais aussi à l'égard de vos collègues laïcs. Ils comptent sur votre soutien spirituel, moral voire même matériel. Ne les décevez pas par votre défection ou vos négligences comportementales. Et c'est ici que je voudrais vous rappeler le grave devoir qui vous incombe de promouvoir le cours de religion dans nos écoles. Il vous revient, en effet, de l'organiser, de la faire dispenser et de garantir sa place. Cette remarque touche particulièrement les prêtres dans la mesure où, par leur formation et ministère, ils sont des professionnels de la religion. Il s'agit pas seulement de la religion comme cours, mais aussi de la vie de prière et des sacrements. Encore une fois, comme le dit le message de la Congrégation pour l'Education Catholique : ceci suppose que vous repartiez sans cesse du Christ pour retrouver la source qui donne sens à votre mission. Mais cela vous invite aussi à prendre conscience de la nécessité de la formation permanente : lecture personnelle, rencontre scolaire, recollection, retraite, participation à des sessions, etc.

Chers frères et sœurs,

En terminant cette adresse, je voudrais, une fois de plus, vous exprimer notre reconnaissance pour votre engagement. Je vous invite à rester fermes dans votre vie chrétienne et à donner le bon exemple de formateurs et éducateurs aussi bien dans l'enseignement, que dans l'administration et la vie personnelle. Je souhaite vivement que les valeurs de notre thème pastorale : concertation, solidarité, coresponsabilité et sens du bien commun règnent entre vous ainsi qu'entre la Coordination et les éducateurs sur le terrain. En cette année du saint Rosaire, je vous confie à l'attention maternelle de la Vierge Marie, notre Mère. Je vous remercie.

Mbuka Cyprien, cicm

Evêque de Boma